

Visite conférence le 18 mars 2023, sous l'égide de la Pastorale du Tourisme

LES EVEQUES ITALIENS ET LES APPORTS BAROQUES DANS LA CATHEDRALE

Par Monique Cerles



Bonjour et bienvenue dans cette magnifique cathédrale Saint Nazaire et Saint Celse qu'on oublie toujours !!

Passionnée d'histoire et surtout de celle de ma ville, je me suis intéressée à cette dynastie des évêques italiens ! Pas très loin d'ici nous avons la rue Bonsi ; la nouvelle passerelle porte le nom « Cardinal Pierre de Bonsi » Aussi j'ai voulu en savoir un peu plus sur ces évêques italiens !

Pour quelles raisons avons-nous eu des évêques italiens à Béziers ?

Avec le roi François Ier, l'Italie est « à la mode ». Notre ville bénéficie du regard bienveillant du roi ! Se rendant en Italie pour le mariage de son fils, le futur Henri II avec la nièce du pape Léon X, Catherine de Médicis, le roi fait halte à Béziers et tombe sous le charme de notre ville : le climat et le paysage ont peut-être « quelque chose » de la Toscane » !! Les anciens Biterrois ne disaient-ils pas : « Si Dieu revenait sur Terre il habiterait Béziers » !!! (Si Deus venit in Terra habitare BETAERRA) « Si Deus in Terris esset Biterris » Les mauvaises langues ajoutant : « oui pour y être à nouveau crucifié » !!

L'évêché de Béziers, par suite de ces alliances entre nos rois et la famille de Médicis devint l'apanage de ces familles italiennes !

Nous allons voir que les guerres de religion, la Fronde et les épisodes de peste ne permirent pas à ces évêques italiens d'avoir un épiscopat serein !!!



Catherine de Médicis devenue reine fit nommer par le pape Paul IV, Laurent Strozzi évêque de Béziers en 1547.



LAURENT STROZZI :

Petit-neveu du pape Léon X par sa mère Clarisse de Médicis.

Protégé de la reine Catherine de Médicis

Ne prit pas tout de suite possession de son évêché qui fut administré par son vicaire général Pierre de Puimisson abbé de Villelongue.

Entrée dans Béziers en 1557 (cadeau de la ville : 2 chandeliers et 4 coupes en argent) En 1551 se tenait le Concile de Narbonne : premières décisions contre les « hérétiques » les Huguenots et rétablissement de la discipline ecclésiastique quelque peu relâchée : beaucoup de membres du clergé et des religieux avaient quitté la vie monastique ! Interdiction de bals, festins et autres fêtes profanes dans les églises et cimetières !!

L' hérésie calviniste se propage dans ces régions du Midi peut-être facilitée par les traces du catharisme !

En 1561 les Protestants font retentir leurs psaumes et conspuent leur évêque ! Laurent Strozzi écrit à la reine que « Béziers jusque- là paisible malgré les troubles était gagnée par cette hérésie, que les habitants n'étaient pas spécialement contre les Protestants mais surtout se plaignaient des mauvais traitements des officiers de police ! » L'évêque appelle au secours le Duc de Joyeuse, lieutenant du Roi : affaire de Vives : le duc de Joyeuse fit arrêter Vives ministre protestant qui voulant s'échapper fut tué. Les Protestants s'attroupèrent et réclamèrent la libération de Vives, ignorants qu'il était mort. Il fit même tirer sur eux ! Sachant que Laudun lieutenant de De Joyeuse s'était retiré dans la maison du viguier Boyer de Sorgues ils allèrent investir cette maison en menaçant d'y mettre le feu. Jean Lyon greffier monta discuter avec Laudun exigeant la libération de Vives . Laudun, lui donna quelques coups de dague et le tua ! Il jeta son corps du haut de la tour. Emeutes dans la ville ! Le Duc de Joyeuse vint rétablir le calme !!!

Les catholiques ne sont pas d'une grande aide pour l'évêque considéré comme étranger, grand seigneur et riche propriétaire (domaines à Lignan, Cazouls, Lieuran , Gabian , Vailhan) . « On ne le plaint pas » on a plutôt tendance à se réjouir de ses ennuis avec les Protestants.

Transféré à l'évêché d'Albi puis à l'archevêché d'Aix.

Décès à Avignon 14 décembre 1571



Le nouvel évêque fut :

JULIEN DE MEDICIS : évêque de Béziers à la demande de Catherine de Médicis (1561-1571)

Sous son épiscopat, en 1562, Béziers tombe aux mains des Protestants conduits par le seigneur de Crussols, les barons de Faugères et Montpeyroux et 1200 hommes à pied.

Les églises furent envahies, pillées, dévastées. A St Nazaire, malgré la résistance des chanoines et de quelques hommes d'armes de l'évêque, les tapisseries, les calices, patènes, croix et autres richesses furent enlevées ; les statues et images des saints furent détruites ; les tombeaux de marbre et de jaspe de plusieurs évêques et celui de la princesse Jeanne de France, qui était supporté par 4 piliers fleurdelisés furent détruits. De même , on saccagea à coups de piques et hallebardes les fresques et peintures des murs ! Chapelle des Anges (élèves de Giotto vraisemblablement) inscription du mot « idole » car pour les Protestants, les Catholiques sont des « idolâtres » puisqu'ils prient devant des images et des statues !!! Les soldats de Crussol, mirent les chevaux dans l'église et leur donnèrent à manger l'avoine sur les autels ! Ils firent fondre les cloches et pour établir leur atelier ils creusèrent à l'endroit où les chanoines avaient caché le retable en vermeil. Celui-ci fut mis en pièces détachées qui furent envoyées à Montpellier !

Les religionnaires furent maîtres de Béziers pendant 1 an !!

Le vicomte de Joyeuse reprit la ville aux Protestants le 17 juillet 1563.

Entrée du Roi Charles IX et de la reine Catherine de Médicis par la porte des Carmes (place de la Victoire) le 29 décembre 1564, De grandes festivités furent organisées pour les accueillir : combat de galères, offrande des clés de la ville, arc de triomphe etc...Le roi âgé de 14 ans logea à l'évêché et la reine -mère à l'Hôtel de Sorgues !

Protestants et catholiques firent entendre leurs plaintes ; l'évêque lui-même se plaignit des violences des Protestants ! Le roi, la reine et les ministres qui les accompagnaient, firent espérer aux uns et autres des satisfactions !!

Julien de Médicis demanda au roi l'autorisation d'aller à Rome mais le pape Pie V lui écrivit pour qu'il restât dans son diocèse où sa présence était nécessaire pour lutter contre l'hérésie.

Pourvu de l'abbaye de St Victor à Marseille en 1570, il s'y retira, y mourut en 1588 et y fut inhumé.

Vacance du siège régi par des chanoines et l'archidiacre Julien du Caylar



THOMAS I^{er} DE BONSI (1573-1596)

Vicaire général de ses 2 prédécesseurs.

Pendant son administration il avait empêché la ville de tomber aux mains des troupes du maréchal de Damville gouverneur du Languedoc.

Celui-ci allié aux Protestants, quoique chef des Catholiques, n'accepta pas que la reine Catherine de Médicis qui ne l'aimait pas, lui ôtât le gouvernement du Languedoc. Ce parti dit des « politiques » allié aux Protestants réclamait la liberté de conscience ! L'armée de 200 jeunes Biterrois catholiques fut décimée dans la plaine de Garissou par les troupes de Damville. L'évêque galvanisa les Biterrois anéantis par cette défaite et les incita à se défendre !

En 1577 nouveaux troubles à Béziers : les religionnaires veulent le fort de St Nazaire ! Le 25 mars un accord entre les 2 partis donna au chef des Protestants les revenus de l'évêque et le château de Gabian !!

Damville- Montmorency changeait assez souvent de parti selon ses intérêts ! L'évêque par sa prudence, l'incita à ne pas reprendre la guerre une énième fois ! Avec l'évêque de Valence, Jean de Montluc il sut le convaincre de rester fidèle au roi !

L'évêque fut choisi comme preuve de sa loyauté par le roi pour aller à Florence négocier le mariage du Duc d'Alençon avec Eléonore, fille du grand -duc de Toscane ! De retour à Béziers il trouva le Languedoc en proie à nouveau à la guerre. Il fit tout ce qu'il pouvait pour ne pas que Béziers retombât aux mains des calvinistes.

Il fit élever devant le grand autel un magnifique tombeau pour Henri de Montmorency, fils de Damville ,mort à 2 ans

Montmorency mit une compagnie de soldats dans la cathédrale, Il voulait la raser pour édifier un fort !! L'évêque, les chanoines et les personnages les plus importants de la ville l'en prièrent de construire sa forteresse ailleurs !! Ce qu'il fit en délogeant les Dominicains de leur couvent : les pierres servirent à la construction de son bastion.

L'évêque détestait Montmorency et cela le fit entrer dans la conspiration de Jean Douzon, Sieur de Villespassans, président , juge-mage au Praesidial qui visait à se défaire du maréchal ! Il promit à l'évêque que la citadelle serait détruite ! Un conjuré dénonça le complot, Montmorency reprit le pouvoir à Béziers ; Douzon fut arrêté, enfermé dans une salle haute du clocher de St Nazaire et exécuté car à cette époque-là le clocher servait de prison ! Sa tête sur une pique fut exposée pendant un certain temps au bout du Pont Vieux à titre d'exemple !! L'évêque, par sa condition, échappa à la mort et fut enfermé dans sa chambre !!!

Comme vous le voyez, l'épiscopat de Thomas Ier de Bonsi fut traversé par beaucoup d'orages !! Cela ne l'empêcha pas de bien s'occuper des affaires de

l'église : le clergé auprès de lui ,était formé de personnes les plus savantes , pieuses et de bonnes mœurs pour donner exemple !!

En 1594 il établit le couvent des Capucins ; le 22 décembre 1594 il consacra le grand autel de St Nazaire détruit par les Huguenots. Il fut aidé dans l'administration de son diocèse par Gabriel de Rocolles chanoine et confesseur du roi, très érudit et d'une grande piété, à sa mort l'évêque le fit enterrer dans la chapelle Ste Marie La Belle (statue de marbre blanc aujourd'hui à St Jacques)

Thomas de Bonsi mourut le 22 décembre 1603 et fut inhumé dans la chapelle St Etienne.

Avant sa mort il s'était démis de sa fonction en faveur de son neveu



JEAN-BAPTISTE DE BONSI : (Jean IV) (1596-1611 : neveu de Thomas de Bonsi, Henri IV le nomma évêque de Béziers : pour cela il déclina l'offre de l'évêché de Florence Il ne prit possession de son évêché qu'en 1598. Il racheta la seigneurie de Castelnaud (Vendres)

Désordres dans la ville : troubles toujours dus aux guerres de religions : les religieux et religieuses furent expulsés de leurs couvents : certains se marièrent ! Le roi promulgua des édits pour rétablir l'ordre : les religieux durent rejoindre leurs couvents sous peine de poursuites !

Jean de Bonsi appela les Jésuites en 1599 : allocation fournie par la communauté de Béziers qui excita le mécontentement des Protestants : Henri IV les exempta de cette contribution !!

Le 18 décembre 1599 le duc de Montmorency alors connétable donna à l'évêque la tour qu'il avait fait construire à ses dépens près du palais ! Jean de Bonsi en fit une grande et belle bibliothèque. En 1599 aussi, après un essai malheureux de restauration des fresques, il les fit recouvrir ; (redécouvertes en 1917)

Le grand -duc de Toscane Ferdinand lui demanda de négocier le mariage d'Henri IV et Marie de Médicis sa nièce ; il devint aumônier de la reine qui le fit nommer abbé de St Sauveur d'Aniane et de St Guilhem du Désert.

En 1604 le noble Plantavit de La Pause abjura la religion protestante lors d'une grande cérémonie dans la cathédrale St Nazaire.

En 1605 Jean de Bonsi reçut le serment de Pierre Dalmas abbé de St Aphrodise ;

En 1606, il partit à Paris pour être le confesseur de la reine.

Retour à Béziers en 1607 il établit les Minimes et introduisit la réforme des Franciscains dits aussi Cordeliers : en effet ceux-ci ne suivaient pas correctement les règles auxquelles ils devaient obéir : on dit qu'ils confessaient d'un peu trop près les sœurs de Ste Claire ! L'évêque voulait les faire partir et les remplacer par les Récollets. Devant leur refus, et celui des religieuses, il organisa une grande procession dans la ville où toutes les congrégations furent conviées ; les Cordeliers sortirent de leur couvent, l'évêque en profita pour faire fermer les portes par ses soldats et à leur retour les Cordeliers ne purent pas rentrer dans leur couvent ! Le couvent des Sœurs de Ste Claire fut réformé (il l'avait déjà été réformé par Ste Colette en 1444)

En 1608 il baptisa le 3^{ème} enfant de la reine à Fontainebleau.

En 1611 il est nommé cardinal.

En 1612, le roi Louis XIII, à la demande de sa mère, lui donna 20 000 livres pour payer ses dettes ainsi que celles du clergé de Béziers à charge de dire des messes pour lui et la famille royale dans toutes les églises .

En 1612, il fit imprimer les décrets du Concile de Narbonne qui excommuniait les magiciens, augures, devins, astrologues, toutes personnes usant de charmes, filtres, sortilèges ; interdictions aussi de fêtes, banquets, danses, autres célébrations plus ou moins païennes dans les églises !!

En 1614, il alla à Paris comme député du clergé du Languedoc aux Etats Généraux. Ensuite, appelé par le pape Paul V, il alla à Rome pour participer à la Congrégation du Saint Office : tenu en grande estime, son avis pour toute décision était très considéré : lors de ses absences, on ajournait les débats ! Obligé de rester à Rome, il fit donner à son neveu Dominique de Bonsi la charge d'aumônier de la reine, puis coadjuteur à l'évêché de Béziers.

Jean de Bonsi était bon jurisconsulte : quelques lettres de lui sont dans le tome 1 de La Bibliotheca Pontificia (doctrine et style pur et plein de clarté)

Il meurt à Rome le 4 juillet 1621. Ses sœurs Hélène et Elisabeth de Bonsi le firent transporter à Florence où il fut inhumé dans l'église des Théatins.

Dominique de Bonsi (1615-1621) coadjuteur de son oncle Jean de Bonsi , évêque de Césarée ; meurt avant son oncle le 30 avril 1621 ;

Ses connaissances et la maturité de son jugement l'avaient fait remarquer par la reine pour traiter les affaires de l'Etat.

Pendant son administration, il fit déplacer le grand autel de la cathédrale pour le rapprocher de l'abside : en effet on devait installer des stalles plus nombreuses et on avait besoin de plus d'espace ! Peut-être est-ce à ce moment -là qu'on construisit la tour- escalier pour accéder au clocher ! (60 Chanoines environ)

Thomas II de Bonsi : (1622-1628) : frère du précédent, amené en France à l'âge de 6 ans, il fut élevé par son oncle Jean de Bonsi ; à l'âge de 14 ans il devint page de Louis XIII ; à 19 ans évêque de Béziers et abbé de St Guilhem du Désert ;



En 1622 , il reçoit Louis XIII , qui allait faire le siège de Montpellier, au Palais des Evêques. La guerre entre Protestants et Catholiques avait repris ! ; le roi arriva le 17 juillet et repartit le 27 il voulait se reposer : il souffrait beaucoup de la chaleur excessive durant cette période ! Mariés en 1615 , le roi et la reine Anne d'Autriche n'arrivaient pas avoir d'enfants. Le roi très pieux demanda des prières dans toute la France. On sait que Louis XIV Dieudonné est né en 1638 après 23 ans de mariage !! Le tableau représentant le roi en prière dans le transept nord à gauche de l'autel témoigne de cet épisode.

Thomas de Bonsi qui avait vécu au milieu des fastes de la Cour se livra tout entier aux graves et pieux travaux de son ministère : il devint un saint évêque !!! Il trouvait qu'il n'était pas digne d'exercer sa charge d'évêque et voulut rentrer dans la vie monastique ce que lui refusa le pape Urbain VIII : alors il se donna entièrement à sa charge : prédications, bonnes œuvres, prières et études ! Il s'occupa particulièrement des orphelins et des pauvres !

Il fit rebâtir et réparer les églises dévastées par les guerres, leur donna les ornements sacerdotaux dont elles avaient été démunies ;

En 1623 il fit refaire l'orgue de St Nazaire (paye la moitié des frais, l'autre moitié payée par le Chapitre) ; il fit appel au facteur d'orgues flamand Guillaume Ponchet et au maître-sculpteur berrichon Guillaume Martois pour le support en pierre . L'orgue du Jubé fut vendu en 1634.

Il fit décorer la cathédrale et rétablit la discipline dans les abbayes et les églises. Par la pureté de ses mœurs, son zèle apostolique, sa piété et sa bienfaisance, il laissa le souvenir d'un saint évêque ! Il vénérât St Charles Borromée et fit construire la chapelle dédiée à ce saint dans l'église des Jacobins. Il meurt le 27 août 1628 inhumé dans la chapelle des Jésuites (lycée Henri IV)

Clément de Bonsi :((1628-1659) : frère de Thomas II ; chanoine de St Pierre de Rome.

La peste ravage le Languedoc : les consuls de Béziers avait fait murer la porte de La Rajolle de l'évêché : en 1629 Béziers est la seule ville préservée !! Cela ne dura pas longtemps : à cause des vendanges et de la main d'œuvre qui se déplaçait , le fléau atteint la ville ! On fit des vœux à St Charles Borromée et on acheta des lampes et chandeliers que l'on plaça sur son autel ! Clément de Bonsi défendit les rassemblements et les prédications ! Il empêcha les Protestants de sortir de la ville pour aller assister à leurs offices à Boujan où se trouvait leur temple.

A cette époque-là la région fut la proie de troubles que le despotisme de Richelieu avait fait naître !!! Henry II de Montmorency gouverneur du Languedoc se révolte

et prend la tête des mécontents qui n'acceptent pas l'édit de Richelieu visant à rogner les pouvoirs des états !

1629 : refus des états réunis à Pézénas d'enregistrer cet édit, dissolution des assemblées ;

1631 : révocation de l'édit : guerre civile provoquée par la reine Anne d'Autriche et son second fils Gaston d'Orléans partisans de Montmorency.

Le roi ordonna la démolition de la Citadelle de Montmorency ; l'édit de Bézier met fin au pouvoir des états le 11 octobre 1633 au couvent des Augustins (rue de l'Ancienne Comédie) en présence du roi, de la reine et de Richelieu

Pendant ces troubles Clément de Bonsi resta fidèle au Roi. Il y avait à cette époque une sainte fille Jacqueline de Bachelier qui était très vénérée et consultée dans la ville, non seulement par le peuple mais aussi par les notables et seigneurs, par l'évêque et le clergé. Elle avait déconseillé à Montmorency de continuer sa guerre contre le Roi et de ne pas sortir de Bézier : sa fameuse prédiction « Si vous passez l'Orb, Monseigneur, ce sera votre dernier voyage ! » Montmorency ne l'écouta pas et l'on sait ce qu'il advint : vaincu à Castelnaudary, emprisonné à Lectoure, décapité dans la cour du Capitole à Toulouse sous la statue d'Henri IV son parrain ! Clément de Bonsi fut à l'initiative d'une lettre de cachet dans laquelle le roi se réservait le droit de nommer le 1^{er} consul et l'évêque le 2^{ème} au grand dam des consuls de la ville.

En 1633 l'évêque procéda à la visite générale des églises de son diocèse : à St Aphrodise, il demanda que soit consolidé le reliquaire qui avait beaucoup souffert des dégradations des Protestants, reliquaire qui contenait les reliques du saint, de St Guiraud et d'autres : petits volets de bois peints dorés et vitres !

Comme ses prédécesseurs, il interdit les fêtes et repas profanes dans les églises ! Il fixa par ordonnance les limites des paroisses de Notre Dame du Siège de la cathédrale , de St Aphrodise , de St Jacques et de Sainte Madeleine.

Il autorisa de nouvelles congrégations religieuses notamment les Ursulines à charge d'éduquer les filles pauvres de la ville : leur couvent était situé près des halles dans l'impasse Ste Ursule.

il unit au couvent des Minimes Notre Dame de Consolation,

il établit les Dominicains à l'abbaye Notre Dame de Mougères ;

il fit reconstruire le château de Lignan maintes fois pris et repris pendant les guerres ;

il fit achever la Chapelle St Charles Borromée que son frère avait commencée dans l'église des frères prêcheurs : il commanda en Italie dans la région du lac de Lugano le retable réalisé par le sculpteur Francesco Quadri et des tables de marbre noir gravées d'inscriptions à la mémoire des prélats de sa famille qui l'avaient précédé sur le siège épiscopal de Bézier.

A la révolution tout fut saccagé et détruit ! Le retable et les colonnes de couleur brune furent rachetés par le curé de St Nazaire Mr Daumas et installés dans la chapelle St Etienne .

Ce décor de marbre, vous le voyez actuellement dans la Chapelle St Blaise : il a été déplacé en 1920 quand on réalisa le monument aux Morts de la guerre de 14/18 !(La statue de Jean Magrou fut bénie le 29 janvier 1922).

Les marbres qui portaient les inscriptions dédiées aux prélats de Bonsi furent placés dans le sol près de la porte de la sacristie. Plus tard ils furent enlevés et seraient dans un musée de Toulouse !!!!

En 1637, Louis XIII ,en guerre contre les Espagnols, envoie le Maréchal d'Halwinn combattre près de Leucate : Clément de Bonsi arme à ses frais un régiment d'infanterie et participe lui-même au siège de Leucate(on sait que les Français sont vainqueurs peut-être grâce aux prières dites dans les églises de la ville et surtout à St Aphrodise à la demande de la duchesse d'Halwinn qui avait une grande dévotion pour notre saint Patron ! En remerciement elle ordonna la construction de la Chapelle Notre Dame de Bonnes Nouvelles dans la Basilique !(ce qui fut fait 200 ans après !)

En 1645, Clément de Bonsi et le baron de Sorgues 1^{er} consul de Béziers se trouvent à Paris pour passer un contrat avec les Sœurs de la Charité de Notre Dame pour les établir à l'Hôpital-Mage de Béziers (quartier Garibaldi)

Voulant remédier au fléau de la mendicité l'évêque fit enfermer les mendiants !!

Contrairement à ses prédécesseurs, Clément de Bonsi résida habituellement dans son diocèse !

Il meurt à Béziers 6 octobre 1659.



Pierre de Bonsi : né à Florence le 15 avril 1631 (évêque de Béziers 1659-1669) : neveu du précédent, fut envoyé très jeune chez son oncle qui le fit éduquer et l'initia à la vie religieuse à l'âge de 24 ans.

Envoyé à la Cour, il plut beaucoup à Mazarin qui le destinait aux affaires de l'état

Il était à Paris le représentant du grand -duc de Florence auprès des cours de France et d'Espagne.

A la mort de son oncle Clément ,le roi le nomme évêque de Béziers, abbé d'Aniane et de Lodève. Il est sacré évêque de Béziers dans l'église Ste Geneviève de Paris par les évêques de Montpellier, de St Pons et d'Agde.

Il fit reconstruire le palais épiscopal qui avait brûlé en 1660 .En 1664, Louis XIV qui s'était arrêté à Béziers en allant se marier à St Jean de Luz lui fit don des pierres de La Citadelle . Les Consuls de la ville s'opposèrent à cette décision : conflit avec l'évêque : finalement Pierre de Bonsi cède ses droits sur les matériaux en échange d'une somme de 1000 livres représentant 667 charretées de moellons qu'un entrepreneur dut lui fournir pour les travaux du palais épiscopal : options

choisies : salons et salles de compagnie occupent l'axe, pièces intimes les côtés , toits bas avec corniches de tradition locale (climat venteux !) .

Pierre de Bonsi fut chargé par le grand-duc de Toscane de conclure le mariage de son fils Cosme avec la fille de Gaston d'Orléans, frère du Roi ; il bénit cette union dans la chapelle du Louvre le 19 avril 1661 et, à la demande du roi, il conduisit lui-même la princesse à Florence.

En 1662 , il demanda l'exécution de 2 arrêts du Parlement de Toulouse qui stipulaient l'obligation de l'évêque ou de son remplaçant d'assister à tous les conseils de la ville.

En 1664, ouverture de la porte Nord du transept : imposte relatant le martyr de St Nazaire et St Celse.

Il établit des conférences régulières pour son clergé : l'instruction, respect de la bonne doctrine et de bonne conduite .

En 1665, passant à Milan, il se fit donner par l'archevêque de la ville les reliques de St Nazaire et St Celse qu'il envoya aussitôt à Béziers.

En 1668 député en Pologne ;

En 1672 archevêque de Toulouse ;

Envoyé extraordinaire à Madrid ;

Fait cardinal par le pape Clément X,

Grand aumônier de la reine ;

Président né des Etats du Languedoc

En 1673 archevêque de Narbonne

C'était un prélat mais aussi un grand seigneur ! Saint Simon lui attribuait le titre de « roi du Languedoc » : grand courtisan, très proche des dirigeants de son époque ; il avait pour maîtresse Mme de Ganges .

Il fut, avec l'archevêque de Toulouse Charles d'Anglure de Bourlemont , un grand soutien pour Pierre-Paul Riquet dans son projet de construction du Canal des Deux Mers et l'introduisit auprès de Colbert. Canal dont il inaugura la portion Toulouse- Béziers en tant qu'archevêque de Narbonne et président des Etats du Languedoc : départ de Toulouse le 15 mai 1681 et arrivée à Béziers le 24 mai : fêtes et festivités tout au long du parcours ; festin offert par le cardinal et l'évêque au Couvent des Minimes.

Sa réussite fit évidemment beaucoup de jaloux ! Il fut discrédité auprès du Roi par l'intendant Bâville. Sa maîtresse dut s'exiler ; meurt en 1703 à Montpellier, inhumé à Narbonne dans la chapelle Notre Dame de Bethleem.

Avec Pierre de Bonsi finit cette lignée d'évêques italiens qui marquèrent Béziers de leur empreinte même si la conjoncture des guerres de religion ne leur permit pas de réaliser les embellissements désirés dans notre cathédrale ! Ils ont été à l'origine de l'installation de nombreux ordres religieux dans la ville et alentour. Il était très important de montrer la supériorité de l'église catholique sur cette « hérésie protestante » !

LA PASSERELLE PIERRE DE BONSI

Arrivés en France dans la première moitié du XVII^e siècle à la cour de Catherine de Médicis, les Bonsi sont nommés par la reine à la tête de l'évêché de Béziers. Cinq Bonsi vont ainsi succéder comme évêques de la ville pendant près de 100 ans, de 1575 à 1669. Hommes de culture et de pouvoir, ils développent les arts et les lettres tout en s'appliquant à restaurer la « vraie foi » après les guerres de religion. Grands bâtisseurs, ils insufflent également un vent nouveau sur l'architecture civile de la ville.

Né à Florence en 1631, Pierre de Bonsi devient évêque de Béziers en 1659. Il est le dernier de la lignée à occuper ce siège.

On lui doit notamment la reconstruction sur un plan classique du Palais des Evêques. Il aurait

aussi fait venir de Milan certaines reliques des saints Nazaire et Celse pour la cathédrale de Béziers.



Il mène en parallèle une intense activité diplomatique au service de Louis XIV : il est Ambassadeur à Venise puis en Pologne et en Espagne. En récompense, le roi le nomme archevêque de Toulouse puis de Narbonne. Il est également fait cardinal en 1672.

En mai 1681, il participe au voyage inaugural sur le Canal du Midi. Il est alors au sommet de sa gloire et du pouvoir, dirigeant les États du Languedoc en fidèle serviteur du Roi Soleil.

Pierre de Bonsi meurt à Montpellier en 1703. Il est inhumé en la Cathédrale de Narbonne.

Toutefois ils ont attiré des artistes et favorisé la diffusion de la Renaissance italienne.

Ecoutez ce que dit ce poème en latin d'un auteur inconnu « Béziers fut également fidèle à son roi et à son Dieu et gardera une éternelle reconnaissance à ces illustres âmes des Bonsi »

Pour vous donner une idée de la magnificence dans laquelle vivait ces évêques écoutez ce que dit dans son livre « Légendes du Vieux Béziers » Mathilde Bellaud-Dessales femme de lettres biterroise née en 1859 et décédée en 1938 :

Les successeurs des De Bonsi œuvrèrent à l'embellissement de la cathédrale :



ARMAND JEAN DE ROTONDY DE BISCARRAS (1671-1702) continua la reconstruction du Palais des Evêques commencée par Pierre de Bonsi ; inauguration du Canal des Deux Mers en mai 1681 (festin aux Minimes), tombe dans le chœur

LOUIS CHARLES DES ALRIS DE ROUSSET :(1702-1744) réaménagement du chœur en 1734 :20 000 livres (prix de départ) don de l'évêque de 3000 livres pour la poursuite des travaux ; le reste état à la charge du Chapitre.



JOSEPH BRUNO DE BAUSSET DE ROQUEFORT :(1745-1771) ouvrit le Palais des évêques aux académiciens Mairan, Portalon et Bouillet pour leurs expériences et leurs travaux (observation du passage de la planète de Vénus sur le disque du soleil) Inhumé dans la chapelle St Eloi de la cathédrale (chapelle du Baptistère)



AYMAR CLAUDE DE NICOLAI (1772-1791) : grand seigneur et très riche, il était compatissant et soucieux des pauvres. En 1784, pour remédier au chômage et à la misère du peuple, cet évêque fit aménager son jardin et fit construire des terrasses. Son idée était d'en faire 9 jusqu'à l'Orb en hommage à Pierre-Paul Riquet. A ceux qui le critiquaient de trop dépenser, il répondait : « Je l'entends bien ainsi, je fais travailler pour que

l'on gagne » !

Ainsi finit mon propos ! Nous avons vu l'importance de ces évêques italiens qui ont fait rayonner Béziers non seulement en France auprès de nos rois mais aussi dans toute l'Europe !!!!

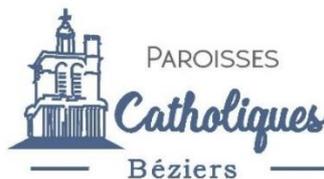
Notre cathédrale si belle et tant admirée par tous les visiteurs qui y entrent, est le témoignage architectural et historique de l'empreinte des Bonsi ! Elle est avant tout un lieu de prière et de recueillement même si cela n'est pas toujours évident vu le nombre de touristes ! Les évêques, quoique grands seigneurs, étaient des hommes d'église très pieux pour certains et soucieux de leurs ouailles : ils voulurent montrer non seulement leur magnificence mais surtout, par le choix des matériaux et la décoration, que rien n'était trop beau pour Dieu !

Je vous remercie !

Contact 06 76 71 61 82

monique.cerles@orange.fr

Monique Cerles, fut félicité par les applaudissements du public, pour son exposé



La pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs de Béziers poursuit son but de valoriser et de faire découvrir le patrimoine religieux

